

Saison(s)

AVANT-PROPOS

Exprimer, s'exprimer... Par les sons du piano, par les mots, par les rapports qu'ils ont entre eux. Exprimer ce que le regard a à dire et ce que la fantaisie imagine. J'ai essayé ici, avec les moyens qui sont les miens, de présenter une vision personnelle.

En un sens les sons permettent une grande liberté. Ils touchent directement la sensibilité humaine. L'émotion est profonde parce qu'elle ne se commande pas. Je pourrais parler de « compositions-improvisations ». Quand je joue, il y a une vraie prise de risque. J'aime cela. Bien sûr, il y a une certaine contradiction à enregistrer de l'improvisé, j'en suis conscient.

Les mots – c'est vrai que je les aime, je suis un grand lecteur et j'ai toujours aimé « discuter », j'aime aussi écrire – se chargent de choses plus précises. A la fois le sens, la réflexion, la parole, ce qui n'est pas rien. Imaginons-nous sans langage...

Les « libres propos », les « pensées musicales », les poèmes, qui me viennent à des moments parfois surprenants, sont une sorte de complément à ma musique.

Bien sûr on pourra écouter sans lire, lire sans écouter, lire et écouter en même temps, alterner mots et sons, sons et mots en séquences, pourquoi pas improvisées d'ailleurs... Il n'y a pas d'ordre particulier, les lexiques ne sont que des repères. Texte et musique sont à la fois indépendants et imbriqués.

TITRES DES MORCEAUX

1 - Souffle (3'35)

2a - Espaces mouvants (4'07)

2b - Espaces mouvants autre version (3'57)

3 - Variations (5'49)

4 - Styl' Liszt (8'36)

5 - Bleu (6'06)

6 - Il ne jouera plus (7'54)

7 - Oiseaux, (à mes petits-fils...) (2'28)

LIBRES PROPOS

(ordre voulu par l'auteur)

UNIVERS

J'admire profondément l'univers, dans son fonctionnement et dans sa beauté.

Ne pas chercher le sens de l'univers, mais sa présence.

Immobilité, mouvement, ne pourrait-on pas concevoir autre chose ?

L'univers te retient plus encore si tu l'oublies.

La division de l'univers n'est pas plus temporelle que spatiale ?

Aucun ordinateur ne pourrait calculer l'univers, puisqu'il faudrait qu'il existe dans le même temps que lui.

TEMPS

C'est vrai que le seul moment qui échappe à la construction, c'est le moment présent. Il existe par lui-même.

L'éternelle jeunesse se lit dans les yeux.

L'amour défie le temps. Le temps défie l'amour.

Y aurait-t-il dans le temps autre chose que du temps, que nous ne serions pas capables d'apercevoir ?

Les beaux moments rendent le passé futur.

L'éternité a pour nom le présent.

L'Histoire démonte et démontre ce qu'elle veut.

Dès lors que le présent est vécu pleinement, le passé ne s'éloigne pas si vite que cela.

POESIE

La poésie saisit l'immobilité du mouvement et le mouvement de l'immobile.

Chaque poème comporte, pour celui qui l'écrit, sa part d'amour.

La poésie produit du rêve dès lors qu'elle est en situation.

La poésie du monde est infinie. Le tout est de « trouver l'angle ».

Les poètes voient les choses pour qu'elles se dévoilent à nos yeux.

La prose, c'est le carrosse, la poésie le souffle des chevaux.

La belle prose a, plus ou moins cachée en elle, des ondulations poétiques.

La poésie est un petit moment de suspension. Les choses pourraient remonter ou tomber.

Le poète compose son arrangement.

OISEAU

On est comme des oiseaux. Le vent nous porte à tire d'aile.

L'oiseau semble toujours étonné alors qu'il est partout à sa place.

L'oiseau ne sait pas que l'air le porte.

ECRITURE

L'écriture est un moment de soi.

Ecrire, c'est l'art en même temps de créer la phrase et de la laisser aller.
Elle triomphe quand elle trouve son juste chemin. La phrase est une libre nécessité.

L'écriture se retire avec respect devant la musique du silence.

La description ralentit le réel.

L'écrivain est en devenir travaillé.

Dans un bon livre, il y a toujours quelque chose qui chante.

L'écriture prend une modulation nouvelle si elle s'exerce librement.

La métaphysique est la bourrasque de la prose.

Le feu vient instantanément à bout de l'écrit. Il en détruit toutes les énigmes.

Ecrire, c'est épouser toute la substance de ce qu'il y a à dire. Non l'excéder.

Pour un grand écrivain, un petit détail peut avoir une importance capitale.

Les grands auteurs : de grands cœurs éclairés de grands esprits.

Quand je lis, je reçois. Quand j'écris, je donne, plus ou moins bien d'ailleurs.

On ne demande pas à l'acteur d'être écrivain.

ART

Les petits pots de terre de l'inspiration contre les pots de fer de l'indifférence.

L'art pose des objets et récolte des sensations.

Être artiste, c'est apprivoiser la beauté du monde tout en la recherchant toujours.

L'espace entre les œuvres d'art...

L'art a une force d'impact. Il ne sauvera pas la société mais la société ne se sauvera pas sans lui.

Il y a deux façons de vivre l'art : par une formation et une pratique approfondies. Par une simple sensibilité.

Un des caractères de la beauté est souvent d'être inaccessible.

La beauté a toujours quelque chose de surprenant.

Les créatifs n'ont pas accès aux formes. Elles sont réservées aux créateurs.

L'art et la vie : un beau sujet de méditation.

C'est très émouvant l'œuvre d'un homme. C'est ce par quoi il vit et ce qui lui survit.

L'art cherche en permanence la balance entre le fond et la forme.

L'artiste est le roi d'un moment.

Ce n'est pas en étant artiste qu'un roi vient au pouvoir et s'y maintient.

La surprise ne serait-elle pas à la base de l'art ?

CREATION

Créer, créer... Faut-il qu'on le répète ! La création est le carrefour mystérieux de l'esprit et de la matière.
On pourrait presque dire que le créateur est lui-même une création de l'univers qu'il recrée par ses œuvres.
Admirer des œuvres, ce serait peut-être précisément reconnaître cela.

Il y a des forces qui agissent dans les créateurs, mais il y a d'autres forces qui, en dehors d'eux, contribuent à rendre les œuvres possibles et présentes. La création est peut-être, comme la nature, soumise à des rythmes et à des cycles...

L'ultime liberté de la création serait de pouvoir dire « je », mais si discrètement...

Malgré tout, l'homme décide assez des formes pour qu'elles lui parlent. La création ajoute, transforme et institue.

HOMME

La lucidité sans tristesse est un pas vers le bonheur.

L'amitié élève chaque personne au rang d'être unique.

Tout homme devrait chercher non ce en quoi il excelle mais ce en quoi il est lui-même.

Un être humain véritable laisse toujours une trace qui ne s'efface pas.

Une partie importante de notre vie est faite de choses qui se répètent.

L'être humain aspire à la cohésion et à la coordination.

Dès lors qu'on progresse intérieurement, les petits événements deviennent grands, et les grands rendent modeste.

Qu'est-ce qui est le plus important ? Le nombre de possibilités que les êtres et les choses s'assemblent, ou le fait qu'ils puissent s'assembler ?

Ce sont les autres qui suscitent ce qu'il y a de plus profond en nous.

La plus belle chose qu'une personne puisse faire est invisible et ne se produira peut-être jamais.

Le courage nécessite une prise de conscience du mal.

Quelque chose change, dès lors qu'on s'est dépassé.

Les êtres éveillés sont des êtres sauvés.

Quand on progresse, on est joyeux.

INTELLIGENCE

Plus fort que la joie de comprendre, il y a la joie tout court qui, elle, ne se comprend pas.

Quelle est la place de la pensée dans l'être ? Ne serait-elle qu'un « sous-produit » ?

La curiosité d'esprit : un aller-retour permanent entre le monde et soi.

La mythologie est un élixir d'intelligence.

Les mythes posent des problèmes à l'intelligence. La bêtise est à la portée de tous.

Plus les choses sont complexes et plus elles doivent être précises.

La sensibilité est plus vraie quand elle quitte le cerveau pour le ventre.

SENTIMENT

Suffirait-il de supprimer les humeurs pour que le monde soit plus facile ?

Pour qu'il y ait harmonie, dans les arts et dans la vie, il faut qu'il y ait des quantités, égales ou proportionnelles.

Pour les sentiments, on ne compte pas.

Le pittoresque doit servir à dépeindre, le portrait à aimer.

Une grande intelligence est un bien irremplaçable. Mais rien ne vaut un grand cœur.

La compréhension élève par degrés, le cœur rapproche, tout en élevant.

Ce sont les choses que nous désirons qui mettent le plus de temps à venir.

HUMILITE, PUDEUR

On garde toujours pour soi l'essentiel de son secret.

La pudeur, c'est ce qui – ce que – cache la pudeur.

Si on est vraiment grand, on est obligé d'être humble.

Aussi émouvant que le savoir chez le savant : la modestie.

Il y a deux sortes d'être extraordinaires : ceux qui font des choses extraordinaires
et ceux qui sont extraordinaires dans la vie de tous les jours.

La pudeur, c'est se regarder dans un miroir les yeux mi-clos.

C'est comme tenir à distance la partie la plus profonde de soi. C'est la main verticale qui intime le geste : « pas trop loin ».

Ce qu'elle cache la révèle, ce qu'elle révèle la cache. Elle est l'aura intériorisée.

MORT

Nier le passé ou lui accorder trop d'importance, c'est une façon de refuser la mort.

La mort est terrible parce que la vie est terrible.

La pensée de la mort, qui fait tourner la tête, fait partie de ce qu'il y a de sacré en nous.

GUERRE

Il n'y a que la guerre et la folie qui permettent de tout détruire avec joie.

Curieusement on dirait que l'homme a besoin de la guerre pour avoir des victimes et des héros.

Guerre : mettre les individus en état de se nuire.

La haine n'est pas aux frontières mais dans le cœur des humains.

Le sang des héros éclaire le martyre de l'ombre.

SOLITUDE, PAIX

La plénitude arrive toujours par surprise.

Le bruit est généré par beaucoup d'énergies négatives, et il en génère.
L'aspiration au silence est une forme de générosité adressée au corps et à l'esprit.

J'élève la solitude en moi au rang d'une reine.

Arriver à ce que le corps filtre l'esprit.

Equilibre entre l'intérieur et l'extérieur du corps.

Contempler, c'est quand le cerveau ne sait plus où donner de la tête...

Un état rare et précieux pour les personnes : la paix.

DIVERS

Sur une bonne photo, il y a toujours en filigrane le visage de celui qui l'a prise et de celui qui la regarde.

Peut-être que l'homme s'est lassé de la multiplicité des lignes droites de ses demeures...

La danse de l'eau sur la pierre...

On a intérêt à faire avec ce qu'on sait vraiment.

La vue fractionne, l'oreille unit.

La culture, c'est l'aventure de l'esprit.

Être cultivé, c'est à la fois s'ouvrir au monde et sur soi-même.

Le génie apporte toujours quelque chose de nouveau. Il ne se répète pas.

Les génies nous ouvrent les horizons de continents entiers. Nous ne pouvons pas y aller. Nous ne saurions les visiter.

Il y a beaucoup d'évènements intermédiaires, non décisifs.

Les médias tuent les évènements en les remplaçant par des images et des sons.

Le paradoxe du paradoxe, c'est qu'on s'interroge sur lui-même sans – ou sans même – le savoir. Le paradoxe et l'énigme sont au centre de l'existence.

Paradoxe de l'amour, du pouvoir, de l'artiste, de la richesse, du destin, du bonheur... On ne peut pas l'enrober de philosophie. La vie est une navigation avec le paradoxe comme mer, comme navire et comme équipage...

C'est toujours plus réussi quand on trouve sans chercher que quand on cherche.

Je vois ce que balaient mes yeux. Mais il y un deuxième regard, l'imagination.

L'imagination est reine. On dit qu'elle a un « pouvoir ».

Par les virus, le monde nous est confisqué.

Ne pas confondre conscience et existence.

Tous les départs sont singuliers.

La séparation ne passe pas entre la matière et l'esprit.

Le réel n'est pas séparé. Il est. Toujours le même, toujours autre.

Chaque fleur donne tout ce qu'elle peut.

LEXIQUE

6 UNIVERS

8 TEMPS

10 POESIE

12 OISEAU

13 ECRITURE

16 ART

19 CREATION

20 HOMME

23 INTELLIGENCE

25 SENTIMENT

27 HUMILITE, PUDEUR

29 MORT

30 GUERRE

31 SOLITUDE, PAIX

33 DIVERS

PENSEES MUSICALES

CHANT

Le chant, c'est le monde rendu plus émouvant.

Chez certains chanteurs, il y a une formation « académique » très poussée. Chez d'autres, c'est un instinct empirique, forgé par une longue pratique de la scène. Chez d'autres encore, la voix native seulement.

Ce qui compte, c'est que tout chanteur puisse exprimer le plus profond de lui-même. Ce que son talent réclame.

Une parole chantée pénètre les airs et gagne les cœurs.

Le mot qu'on chante, le mot qui chante.

Le chant est une des plus grandes émanations de la quête singulière.

CHEF-D'OEUVRE EN MUSIQUE

Le chef-d'œuvre augmente la valeur du silence. Il se renouvelle en se reproduisant. Il conforte ce qui est et ce qui change.
Il émerveille comme un paysage exceptionnel.

Le chef-d'œuvre apporte l'élan et les larmes. Le chef-d'œuvre brasse le monde et le cœur des humains.

Quand on considère certains chefs-d'œuvre, on pourrait se demander s'il n'y a pas une forme d'harmonie préétablie
d'où ils viennent ou vers laquelle ils tendent.

Les chefs d'œuvre, c'est comme les chaînes de montagnes. Il y a toujours des sommets plus hauts que tous les autres.

Le chef-d'œuvre touche en nous ce que la parole n'atteint pas.

Seul le chef-d'œuvre est « révolutionnaire » et ne se démode pas.
C'est par ce côté même qu'il n'est souvent pas compris de son temps.

A travers le chef-d'œuvre on admire les choses qui nous traversent et nous dépassent.

Le chef-d'œuvre, c'est une de ses caractéristiques, peut être apprécié par quiconque, quel que soit son niveau.

Le chef-d'œuvre contribue à la respiration des siècles.

Comme le disait Mozart, il peut satisfaire l'amateur autant que le musicien accompli.

L'œuvre prend une partie, le chef-d'œuvre prend tout.

On est, grâce aux chefs d'oeuvres, en face du meilleur de nous-mêmes.

Le chef-d'œuvre force l'ouverture du coeur. Il est le meilleur présent possible.

COMPOSITION

Composer, c'est créer du son et du lien entre les sons, entretenir ce lien et le transformer. Par exposition, par variation ou par développement.

Toute musique comporte, à un degré plus ou moins fort, un principe de répétition. L'architecture sonore a besoin de piliers.

Les sons de base sont les mêmes pour tous. Le compositeur est celui qui a le pouvoir mystérieux de les assembler et de les transformer.

Tout compositeur se sert de ses harmonies personnelles.

Le fait de savoir qui a composé la musique qu'on écoute modifie notre perception.

DEBUSSY

Les thèmes et les harmonies de Debussy ne sont pas des pensées mais des images.

Chez Debussy, les évolutions de l'harmonie sont livrées au mystère, animées par les appels, les couleurs, les résonances, les correspondances.

Dans la musique de piano, on entend des « clusters », comme des méduses colorées évoluant librement dans l'eau. Ou bien de magnifiques papillons, subtils et aériens.

Une musique si construite et si libre en même temps - rêves d'enfant savamment orchestrés – qui puise dans la confiance son éternel recours. Baudelaire : « Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté. »

EMOTION

Le lien émotionnel entre le musicien et son public : si fort et si fragile...

Il y a une sorte de « spirale ». Si l'œuvre n'est pas passée par les tréfonds, et qu'elle se contente de vouloir étonner, elle ne pourra pas toucher.

Pourquoi les mouvements lents sont-ils plus propices au lyrisme, à l'effusion ? Leur tempo est proche de la berceuse, de la caresse, de la contemplation, du cœur détendu, du corps relaxé, du long regard sur les êtres et les choses. La prolongation lente sécurise, approche le rêve, évitant toute violence.

L'émotion, mouvement intérieur qui n'a de confident que le secret de soi.

FORME

La musique est une architecture invisible.

Plus les symétries sont fortes et plus elles s'étendent.

Les formes en elles-mêmes sont vides si on n'y met rien à l'intérieur : rythmes, motifs, thèmes, couleurs...

La musique est un espace mouvant de matière et de forme.

Bien que choisie, la forme est une contrainte. C'est d'ailleurs pourquoi elle est créatrice de liberté.

INTERPRETER

Interpréter, c'est avoir la vision la plus exacte possible d'une partition pour pouvoir ensuite en donner sa vision personnelle.

C'est à ce prix que l'auditeur peut être touché.

Quand des interprètes d'exception jouent la même œuvre, chaque version est singulière, dans ses détails comme dans son tout.

Il faut jouer ce qu'on entend.

Pour l'instrumentiste, la musique est le conditionnement de toute une vie.

Paradoxe du musicien : plus il y a de travail et moins cela doit se sentir.

Jouer le répertoire, c'est avoir accès au meilleur de l'humanité.

LISZT

Liszt, c'est enfouir ou percher les notes d'un orchestre au piano.

Liszt, ce sont les hirondelles filantes au-dessus du clavier, les bourdonnements d'insectes, les brusques instincts des oiseaux de proie, C'est aussi la paix des brumes sur un grand lac...

MELODIE

Les belles musiques ont toujours de la mélodie, fût-elle sous-entendue.

MOTS

Les mots approchent la musique quand ils débordent de leur objet.

A un compliment musical, il est toujours difficile de répondre par des mots.

On hésite à parler de musique. On peut, bien sûr, analyser, commenter une œuvre, connaître un musicien par sa biographie, sa correspondance, son journal intime. On peut même parfois parler avec lui s'il est vivant.

On peut aussi parler des « grandes choses » de la musique. Mais l'insigne privilège, c'est d'être musicien.

En jouant, en écoutant, en créant. Là, pas besoin de mots.

MOUVEMENT

On appelle mouvements des parties de morceaux. Mais qu'est-ce qui bouge ?

MOZART

Mozart, c'est la perfection d'un autre monde, dans l'imperfection de celui-ci.

Mozart rend toutes les actions originales et profondes.

La musique de Mozart contient en même temps son et silence. Le son y mène au silence et le silence y mène au son.

C'est pourquoi elle nous élève. Une fois jouée, elle reste en suspension.

Mozart assume la forme et la dépasse.

Musique si variée, en même temps si organisée...

Dans sa rythmique, les plus infimes divisions mathématiques du temps. C'est précisément ce qui lui permet une si grande liberté d'expression, tout en concourant à la pureté et à l'expression des lignes, à la lumière de l'harmonie.

En même temps la couleur et la transparence du ciel...

Il jouait au billard...pour se changer les idées.

Quelle était sa vie de tous les jours ? à la maison, avec sa famille, ses amis, en déplacement ?

Chez lui, tout a été tellement précoce... Même sa mort.

Mozart : l'enchantement. Un cœur si profond avec un sourire si léger...

Le Requiem. L'expression de la mort par la vie. Comme il le dit lui-même, pas un jour où il ne pense à « cette compagne de l'homme ».

Et pourtant tout le monde le trouvait d'un caractère gai. Justement.

MUSIQUE

La musique est l'art même du temps. Elle n'est pas une « recherche du temps perdu ». Elle est temps. Elle ne peut être écoutée en arrière. Rythmée sur ses instants propres, elle propose, comme la vie, sans arrêt du nouveau.

La musique a des retentissements dans notre vieillissement et notre condition de mortels.

Un tableau, une sculpture, sont créés une fois pour toutes. Ils durent tels qu'en eux-mêmes.

Une musique doit être sans cesse jouée, rejouée, écoutée.

La musique est la vaste évasion-présence au monde.

Elle n'est pas descriptible, puisqu'elle est mouvement permanent et multiforme.

Il y a ce que la musique est et ce qu'on dit qu'elle est. L'idéal serait de vivre en même temps les deux.

La musique nous démontre que nous ne sommes pas dans des cages de fer.

Et si la musique nous apportait ce qui nous manque pour être bien ?

La musique n'influence pas les mœurs. Elle ne tue pas la barbarie, elle ne terrasse pas le mal. Elle n'adoucit les mœurs que de ceux qui peuvent avoir les mœurs adoucies par la musique.

Ne peut-on pas penser que le monde serait plus violent encore s'il n'y avait la musique ?

Gare aux musiques dont l'ossature est bruyante. La meilleure musique est celle qui construit son silence comme un miroir.

La musique n'atteint sa force la plus pénétrante que quand elle exprime. Mais, n'ayant pas à se préoccuper de signification, elle prend en charge ce que l'être humain a de plus profond, de plus noble, de plus fragile, qu'il ne peut justement pas dire.

Toute musique raconte quelque chose de mystérieux.

La musique n'a pas les mêmes mains que les mots. Elle ne s'adresse pas à la partie rationnelle de l'être humain.

C'est pourquoi elle peut être dite universelle. N'importe quel humain, quel qu'il soit et quelle que soit la musique, peut la percevoir, l'écouter, l'aimer. Même s'il ne sait ni lire ni écrire. Le plus souvent celui qui aime une musique ne pourrait dire vraiment pourquoi.

Peut-être même d'ailleurs aussi celui qui l'a conçue...

Le vrai mélomane est un musicien.

La musique, c'est de l'émotion, de la pensée et du mystère. C'est ce qui fait qu'on pleure, ce qu'on pleure et ce qui pleure en nous pour qu'on ne le voie pas de l'extérieur.

Pourrait-on aller jusqu'à dire que l'univers est régi par des lois musicales ?

La musique crée du désir, élève la vie, car elle est étrangère à toute notion de jugement, et elle y laisse des traces.
Bien jouée, elle donne toujours envie.

Elle pourrait se comparer à la crête de la vague.

La musique suit les lois de la vie. Elle travaille avec l'essence de la liberté. Elle demande une éducation commencée très tôt,
un labeur de tous les jours. Ou alors la disponibilité pour simplement l'écouter, désirer l'écouter.

Elle accorde ses grands moments quand elle veut.

Deux flûtes, deux clarinettes, un basson. De quoi écrire une pièce de musique qui pourrait être d'or, d'argent, de granite.

Alliances des timbres, mélanges des rythmes, mélodies échangées, harmonies du groupe.

A chaque instant, la musique imagine son monde, crée un présent riche, rend l'espace profond ou léger, ou les deux en même temps.

En la musique, l'univers s'assemble et s'assouplit.

NATURE

La nature ne s'écrit pas musicalement, mais la musique s'en approche parfois très près, chez certains compositeurs en particulier.

OPERA

Paradoxe des grandes passions : l'opéra tait ce qu'il crie et fait éclater ce qu'il murmure.

SCHUMANN

Musique et littérature sont chez lui en fusion constante.

C'est un cas rare qu'un compositeur ait une telle culture littéraire.

Il a d'ailleurs longuement hésité en début de carrière. On retrouve très souvent les « altercations » de l'écrivain, en particulier le « je » et le « moi ». Sa musique colle au psychisme. Elle est le langage perpétuel de la fantaisie et du fantasme.

Les motifs mélodiques qui irriguent sa polyphonie pourraient être souvent être convertis en mots.

Mais la polyphonie elle-même ne peut être que musicale.

SILENCE

Qu'est-ce qui augmente l'intensité du silence ?

Ecouter le silence qui suit immédiatement la fin de toute pièce de musique...

Le silence creuse le son jusqu'à sa vibration infime.

VIRTUOSE

Rien ne ressemble plus à une main de virtuose qu'une main « ordinaire »...

On n'est jamais vraiment maître du moment où on possède réellement un morceau.

La véritable virtuosité, c'est le point d'équilibre, sans cesse recherché et sans cesse fuyant, entre rigueur et fantaisie, technique et imagination.

Elle ne devient expressive que quand elle a atteint les arcanes de l'œuvre.

LEXIQUE

40 CHANT

41 CHEF-D'OEUVRE EN

41 MUSIQUE

44 COMPOSITION

45 DEBUSSY

46 EMOTION

47 FORME

48 INTERPRETER

49 LISZT

50 MELODIE

51 MOTS

52 MOUVEMENT

53 MOZART

56 MUSIQUE

61 NATURE

62 OPERA

63 SCHUMANN

64 SILENCE

65 VIRTUOSE

POESIES

Grande

Humanité

Ta carrière brise les murs

Le

Soleil

Ouvre le ciel

L'attente se transforme en

Joie.

Jardin limpide

Vision

Splendide

Traverser les allées avec toi.

Humble nid d'orgueil

C'est le

Cœur de l'artiste.

Mêlée exsangue
D'une plume tremblante
Partir.

Le ciel nocturne

Etoilé

Est à toi

Illimité.

Dans les brumes

Solitaires

Le serpent

Attend d'

Être maire

Il veut bien

Faire son boulot

Pourvu qu'on ne dise pas qu'il est de trop !

Continent

Quartier

Brouillard nocturne

Troncs et

Branches

Projettent leurs

Arborescences

Comme

Des rois sur un timbre-poste.

Depuis des
Millions d'années
La tortue
Porte sa carapace
L'oiseau sait voler entre les troncs de la forêt
Le héron connaît
La vitesse de ses proies.

Lente

Bougie

De l'âge

Matière qui se consume

Dans

La flamme d'or de l'instant.

Ecrire un poème
Cela n'est pas compliqué
Il suffit d'y croire !

Aspect de la nuit

Légère ou qui se pose

Aspect de la nuit

Me calme et me repose.

Lumière de la

Lune

Entre les troncs nus

Glisse sa substance blême.

Le présent tombe en nous comme les

Perles d'un collier

Brisé

Nous en tenons le fil

Hébétés et

Cependant heureux.

Etoiles

Si lointaines

Et pourtant confidentes si proches

Votre lumière

Nous écoute.

Bisous l'
Artiste
Au milieu des
Scènes d'enfants.

Volutes de fumée du

Cigare

S'élèvent vers le

Ciel

Virevoltent et s'y perdent.

Et si d'aventure
Ta vie est trop dure
Mets-la sur mon
Cœur
Je prendrai tes pleurs.

Cohortes de prisonniers
A qui la mort a commencé à faire
Signe
Si loin du
Ventre maternel
Comptent en regard de leur vie
La banquise qui s'avance.

Un

Albatros

Albanais

En

Albâtre planait.

Fin croissant de

Lune berceau

Attire l'

Œil de

Vénus

Dans la nacre du levant.

Larmes de guêpes

Tonneaux de

Foudre

Ivre mort dans la

Foule

Des cadavres sans os.

Araignée du soir
Funambule anonyme
Tend sa corde à vide
Aux archets de la nuit.

Il ne jouera plus dans les

Arcs-en-ciel de son

Saxophone

Plus de souffle

Plus de voix

L'instrument doré et les mains

Noires

Sont entrés dans les

Abîmes.

J'ai fait la fleur du

Souvenir

En marchant

Aux quatre coins de mes vœux.

Regard émerveillé

Tutoiement des étoiles

Hôte du

Firmament

Qui apaise les pleurs.

La poule
Suit l'instinct de son bec
Pour le destin de l'
Œuf.

La ville

Organisée

Inventive

La voilà qui défile sous les ponts.

Musique en vers

Musique en laine

Verlaine

Des plaines

Et des jours

Méditerranée en bleu

Bleu vert

Vert plaine.

Ce que le

Temps

Cet éternel arrogant

Balance...

Pour qu'elles aiment les hommes
Et leur mangent dans les mains
Pour qu'elles gardent leurs pommes
Sans penser à demain.

Pour que le mât s'enflamme

Sans que le bateau coule

Pour qu'on garde la trame

En traversant la foule.

Feu d'artifice

Petit royaume

Gerbes d'étoiles

Fusées multicolores

Le cœur de l'enfant est en toi.

Âme des pauvres

Cachée dans les plis des choses

Attend

Le sourire du passant.

Petite fourmi de drap blanc

Ecrasée de rêves

Attend ses milliers de pas de demain.

Tabou

Ta bise

T'en fous

Tu frises.

Quand

J'ouvre les volets

L'oiseau se retourne sur le

Fil

L'ours polaire parle à l'agneau

Le bloc de métal

Avoisine le cactus

L'étonnant spectacle du monde.

Grand galériste
Tes peintres sont tes courtiers
Leurs veines
Contiennent
Les sables du désert
Leurs mains tiennent les dunes
Leurs yeux fixent l'
Horizon tremblant
Chameaux traversent la couleur.

Couteau pour

Beurrer les tartines

Et

Régler les questions d'amour.

Malheur

Ascenseur qui ne cesse de descendre

Marais lugubres aux

Ombres croisées

Nausées qui éternisent leur

Douleur.

Petit

Poème

Tout lisse

Glisse en luge sur la page blanche.

Les amasser sans

Les séparer

Les obtenir sans

Les désirer

Les bienfaits des heures.

Vers qui touche
Comme l'oiseau de proie qui s'abat.

Silence

Absorbe l'

Etoile

Poème de la nuit.

Pittore degli

Affraschi

Poeta del vivere

Musico dell'istante.

Je veux que l'
Accent du
Blues se pose sur
La mort.

Poésie

Du nom des villes

Poésie des prénoms des filles

Charme des noms

Propres

Portes que l'on ouvre

Avec la majuscule dorée.

Thin ice

Sing twice.

Amour

Vers

Le

Ciel

Haine vers le centre de la

Terre.

Portiques altiers
Fils d'or des
Dieux
Ruines qui
Rayonnent
Sous le
Soleil de plomb
Antiques renommées
Croyances solennelles.

Oiseau
Jongle de branche en
Branche
Dans l'instant
Sans effort et sans frein.

Nécrologie de la laideur

Tombeaux des

Fuselages écrasés

Visages

Eclatés dans la tombe

Pâles murs d'enceinte

Du

Néant.

Une

Cour brillante qui

Sonne faux

Un

Sourire traître

Une intention déguisée

Trois façons

De ne pas décrocher la lune.

Vinyle

Viril

Sybille

Sénile

Fiacres emboutis au sein des eaux.

Soldats de
Feu
Ciel de plomb
Versent
Le sang des nations.

Arrivés sur la
Plage
Quatre bœufs blancs
Longent la mer.

Une feuille au jardin

Avance sur le sol

Hâlée par trois fourmis

Une abeille visite le cœur de la rose.

Petit cloître

Intérieur

Pour chercher

Soi et le monde.

Aile de la

Mouette

Virevolte

Entre les toits et la mer.

Fourmi de l'
Ombre
A qui
Incombe
L'humble tâche de
Servir.

LEXIQUE

- | | | | |
|----|------------------------------|----|------------------------------------|
| 68 | Grande Humanité | 77 | Ecrire un poème |
| 69 | Jardin limpide | 78 | Aspect de la nuit |
| 70 | Humble nid d'orgueil | 79 | Lumière de la Lune |
| 71 | Mêlée exsangue | 80 | Le présent tombe en nous comme les |
| 72 | Le ciel nocturne | 81 | Etoiles Si lointaines |
| 73 | Dans les brumes | 82 | Bisous l'Artiste |
| 74 | Continent | 83 | Volutes de fumée du |
| 75 | Depuis des Millions d'années | 84 | Et si d'aventure |
| 76 | Lente Bougie | 85 | Cohortes de prisonniers |

86	Un Albatros Albanais	96	Ce que le Temps
87	Fin croissant de Lune berceau	97	Pour qu'elles aiment les hommes
88	Larmes de guêpes	98	Pour que le mât s'enflamme
89	Araignée du soir	99	Feu d'artifice
90	Il ne jouera plus dans les	100	Âme des pauvres
91	J'ai fait la fleur du	101	Petite fourmi de drap blanc
92	Regard émerveillé	102	Tabou
93	La poule	103	Quand J'ouvre les volets
94	La ville Organisée	104	Grand galériste
95	Musique en vers	105	Couteau pour

106 Malheur

107 PetitPoème

108 Les amasser sans

109 Vers qui touche

110 Silence

111 Pittore degli

112 Je veux que l'

113 Poésie

114 Thin ice

115 Amour

116 Portiques altiers

117 Oiseau

118 Nécrologie de la laideur

119 Une Cour brillante qui

120 Vinyle

121 Soldats de Feu

122 Arrivés sur la Plage

123 Une feuille au jardin

124 Petit cloître

125 Aile de la Mouette

TABLE DES MATIERES

2	AVANT-PROPOS
4	TITRES DES MORCEAUX
5	LIBRES PROPOS
38	LEXIQUE DES LIBRES PROPOS
39	PENSEES MUSICALES
66	LEXIQUE DES PENSEES MUSICALES
67	POESIE
127	LEXIQUE DE LA POESIE